

de façon persévérante. Cette collection possède également des qualités intrinsèques représentatives de ce qu'a dû être la tradition chantée au Manitoba. Sur les 130 versions présentées, seules une dizaine ne possèdent pas les caractéristiques normales des chansons proprement folkloriques. On peut déplorer seulement que l'auteur ait privilégié le genre des "chansons à répondre" au détriment des autres formes de chansons. Peut-être est-ce dû au fait qu'il n'a exploré qu'incomplètement les multiples facettes du répertoire, par méconnaissance ou par choix, ou encore que certains aspects de la tradition chantée ayant périclité ou disparu, il ne soit resté, une fois le filet lancé, que l'espèce la plus résistante au processus inévitable de la standardisation culturelle. Quoiqu'il en soit, il conviendrait de poursuivre la démarche et de vérifier si le répertoire manitobain comporte encore des éléments plus diversifiés que ce que nous offre ce premier recueil.

Marcien Ferland, **Chansons à répondre du Manitoba, recueillies et commentées par Marcien Ferland.** Saint-Boniface, les Editions du Blé, c1979, XVIII (218 p., 28 cm, ill., mus.)

Du Manitoba francophone nous parvenait récemment un tout nouveau recueil de chansons populaires, contenant plus exactement 130 versions de plus de 100 types différents, avec transcriptions musicales et commentaires. Quelques anecdotes thématiques, sur divers aspects de la vie traditionnelle, viennent agrémenter et compléter l'ouvrage.

Cette publication fait date dans l'histoire des études sur la chanson folklorique en Amérique française. C'est en effet une première pour l'Ouest canadien, où personne jusqu'à maintenant n'avait entrepris de véritable collecte des chansons traditionnelles françaises amenées la-bas par les voyageurs aux XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles et perpétuées par les communautés qui s'y installèrent définitivement vers le milieu du siècle dernier. Il suffit de consulter le **Catologue de la chanson folklorique française** de C. Laforte pour se rendre compte de l'immense lacune de la recherche à l'ouest du Québec (exception fait des enquêtes de Germain Lemieux en Nouvel-Ontario), carence non pas causée par une absence de tradition, mais par un manque de folkloristes.

La collection que nous présente ici Marcien Ferland est donc extrêmement importante. D'abord, par la quantité, sans fournir davantage de précisions, il nous dit, en introduction, avoir opéré une sélection en fonction d'une qualité minimale des poésies et de l'état de leur fixation sonore. C'est dire que le corpus qu'il a constitué, nonobstant tout jugement de valeur, dépasse probablement les 130 versions retenues, et cela laisse présumer que la récolte pourrait être encore plus abondante si la recherche était poursuivie

Marcien Ferland a fait un bon travail de compilation; on doit lui reconnaître le mérite d'une collecte authentique, présentée sans altérations apparentes aux textes et selon une méthodologie très acceptable au niveau des transcriptions musicales. Il aura cependant fléchi au plan de la présentation générale du recueil, et plus spécialement, des commentaires accompagnant les documents choisis pour l'édition. Sans nous permettre d'évaluer la qualité sonore des pièces qu'il a réunies, le recueil laisse deviner un Marcien Ferland ethnographe honnête, mais folkloriste moins averti. Présenter un document, le commenter, l'analyser, même si on ne prétend pas à autre chose qu'à la vulgarisation (Avant-propos, premier paragraphe), exige une connaissance formelle que l'auteur, tout passionné qu'il soit par son sujet, ne possède pas. Plusieurs de ses observations sont assez judicieuses; on pense entre autres au bref exposé sur le concept de la "prosodie compensée" (p. xiii-xiv), ou encore aux remarques et aux notes concernant les moyens mnémotechniques utilisés par les chanteurs traditionnels, les réseaux de circulation et de transmission des chansons, la dimension des répertoires individuels, ou les variations découlant de l'oubli momentané. D'autres sont cependant de moindre intérêt, quand elles ne présentent pas des lacunes qui laissent transparaître un peu d'amateurisme folklorique chez leur auteur. Signalons spécialement: une discussion par trop simpliste autour de l'origine ou des caractéristiques folkloriques ou littéraires de quelques chansons (pp. 25-30-181-208), une conception parfois erronée des notions de tonalité et de modalité en musique traditionnelle (pp. 47, 11, 159), quelques affirmations hasardeuses sur les caractéristiques musicales de la chanson folklorique (par exemple: "on trouvera ici un triolet, ce

qui est passablement rare en musique populaire", p. 120), une mésinterprétation de la théorie des poétiques de Conrad Laforte (p. 163), une méconnaissance des aspects symboliques véhiculés dans la chanson en laisse (p. 67), une explication douteuse au sujet de la structure répétitive propre à la forme de la chanson en laisse, associant au fonctionnement mnémonique ce qui découle plus probablement de la fonction à danser qu'elle a rempli de façon active jusqu'au XVIIIe siècle, et qu'elle assumé encore aujourd'hui dans plusieurs régions de France (p. 174), et quelques autres encore.

Bien sûr, ce sont là critiques de spécialiste qu'il fallait faire. Nonobstant ces remarques sur la pertinence des commentaires, on peut déplorer aussi quelques manques au niveau de la présentation générale du recueil. D'abord, on aurait souhaité que le collecteur indique plus clairement les informations relatives aux chanteurs, aux lieux et aux dates de la cueillette; la date d'enregistrement n'est d'ailleurs jamais indiquée, alors que les autres catégories de renseignements sont diluées à travers les commentaires et difficiles à repérer au premier coup d'oeil. Ensuite, un ouvrage de cette qualité méritait qu'on réalise une gravure musicale plus soignée et qu'on corrige avant impression les trop nombreuses coquilles orthographiques et typographiques. Finalement, il me semble que l'auteur aurait pu faire davantage appel aux recueils les plus importants, à titre comparatif, à l'intérieur de ses commentaires; il ne cite cependant Ernest Gagnon qu'une seule fois, et encore, très mal à propos. On pouvait s'attendre à plus.

Ces quelques réserves posées, l'ouvrage est méritoire à bien des égards. En témoignant du répertoire d'un milieu encore inexploré, il ouvre d'intéressantes perspectives pour la recherche. Il nous prouve une fois de plus que la cueillette ethnographique est toujours possible, et qu'il est encore temps de combler les lacunes documentaires en explorant les régions négligées par les folkloristes précédents. Il est d'utilisation facile par la qualité des textes et la clarté des mélodies, et le simple amateur y trouvera intérêt comme le spécialiste de la tradition orale. Il est à souhaiter, donc, que Marcien Ferland, riche de cette première expérience, continue son travail et produise un nouveau recueil dans un avenir rapproché. La tradition manitobaine en sera la première bénéficiaire; la recherche sur la tradition française d'Amérique sera la seconde.

- Robert Bouthillier
CELAT
Université Laval

